

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 506 Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Novembre 2008

« Non, rien ne saura nous inciter à renoncer à cette lutte nécessaire, si même elle est quelquefois bien décevante, contre l'invasion de ces mots anglais **inutiles**. Ils ne sont déjà que trop nombreux ceux que le snobisme, le pédantisme et le psittacisme ont laissé(s) prendre pied chez nous. Il y a aussi, en matière d'admission de mots étrangers, un « seuil d'intolérance. »

(André Ariotti)

Chelem

Dans la presse sportive, toujours friande d'expressions hyperboliques, le mot *chelem* est toujours précédé de *grand*. Réussir le grand chelem.

Chelem est l'adaptation, sous une forme évoquant plus ou moins l'arabe, de l'anglais *slam*, nom d'un jeu de cartes puis de la réunion de toutes les levées dans les mains d'un seul joueur ou d'une seule équipe. Petit chelem : toutes les levées moins une.

Par extension – une extension démesurée – le mot est entré dans le domaine du sport au sens de « série complète de victoires dans un ensemble défini de compétitions ». Cette acception figurée n'est pas mentionnée dans le dictionnaire de l'Académie.

(Défense du français, n° 506, novembre 2008)

« Dream team »

Un article dans les pages sportives d'un quotidien lausannois nous apprenait que l'équipe suisse de tennis alignera sa *dream team* face à son adversaire de Coupe Davis.

Dans un journal romand, s'adressant par conséquent à un public francophone, il eût été préférable d'employer la traduction littérale « équipe de rêve » ou équipe idéale, meilleure équipe, formation d'élite, etc. Mais l'érudition n'apparaît-elle pas avec plus d'éclat nappée de sauce anglaise?

(Défense du français, n° 506, novembre 2008)

Effet...

Evoquant la crise financière actuelle, le commentateur d'une chaîne de télévision déclare : « L'effet domino touche l'Europe. »

Utilisé d'abord pour désigner un phénomène particulier en physique (effet Doppler, effet Joule) ce terme est passé, depuis 1985, dans le domaine familier.

Les « effets quelque chose » abondent : effet boule de neige, effet boomerang, effet tsunami, etc. C'est devenu l'effet ritournelle de la gent médiatique.

Effet de mode sans doute, le propre de la mode étant justement de « faire de l'effet ».

(Défense du français, n° 506, novembre 2008)

« Fusion Man »

Pourquoi ce surnom de « *Fusion Man* » attribué au pilote suisse ayant accompli la traversée de la Manche au moyen d'une aile en carbone munie de quatre réacteurs ?

Le mot *fusion* a le même sens en anglais et en français : « passage de l'état solide à l'état liquide sous l'action de la chaleur ». Parler d'un « homme-fusion » n'a donc aucun sens. Y a-t-il confusion entre *fusion* et *fusée* ? En ce cas, le terme exact serait *Rocket Man*.

Il eût été plus simple de choisir un surnom français dépourvu d'ambiguïté : homme-fusée, homme-oiseau, homme volant, etc. Mais ne fallait-il pas impérativement sacrifier à la sacro-sainte anglomanie?

(Défense du français, n° 506, novembre 2008)

Invasif

Un lecteur, protestant contre le démarchage publicitaire intempestif par téléphone, parle de téléphone « invasif ».

Confusion possible avec « envahissant ». Ou plutôt influence de l'anglais *invasive* « qui gagne du terrain, agressif ».

En français, l'adjectif *invasif* est un terme de médecine désignant une méthode d'exploration ou de soins nécessitant une lésion de l'organisme. Se dit aussi de tumeurs pouvant se propager : cancer invasif.

(Défense du français, n° 506, novembre 2008)

Juste

La contamination de notre langue par l'anglais, qui a commencé par le vocabulaire, se poursuit aujourd'hui par la syntaxe. Il est de plus en plus fréquent d'entendre des expressions telles que « c'était juste merveilleux ; c'est juste ignoble ». Calque évident de l'anglais : *it was just marvellous ; it is just nasty*.

L'adverbe anglais *just* comporte une multitude d'acceptions, pouvant signifier : exactement, tout juste, simplement, spécialement, absolument, complètement, vraiment, etc.

Ce nouveau tic langagier anglomaniaque séduit de plus en plus le monde médiatique. Il faut bien vivre avec son temps... comme de juste.

(Défense du français, n° 506, novembre 2008)